

LE KELMIS MAGAZINE



Reportage

PAS DE TROIS

La commune de La Calamine est la seule commune du nord de la Communauté germanophone qui produit et traite son eau de manière indépendante. Les garants de la qualité de l'eau potable sont le brigadier en chef, Patrick Herzet (au milieu), et son successeur désigné, Patrick Kaiser (à droite). Au niveau de l'administration, c'est Patrick Creutz (à gauche) - tiens, encore un Patrick - qui est responsable du Service eau potable. Venez jeter un œil dans les coulisses.

www.kelmis.be

L'engagement d'Aziz

Aziz El Bouyoufsi et sa famille vivent à La Calamine depuis de nombreuses années. Aziz est l'un des moteurs du Conseil pour le vivre ensemble.

Nouveau directeur

L'école communal de La Calamine a un nouveau directeur : André Bulkaert, alias « Monsieur André », est le successeur de Patricia Maats.

Collaboration créative

Du théâtre au musée Vieille Montagne ? C'est tout à fait possible, grâce à une collaboration entre le théâtre de marionnettes Fithe et les « Rotnasen » de Robert Schmetz.

PRÉFACE

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Plus de deux mois se sont écoulés depuis les terribles inondations des 14 et 15 juillet. Notre région ne se remet que difficilement de ce choc, les conséquences de cette catastrophe naturelle étant trop dramatiques. Il est difficile de revenir à la normalité, même si notre commune a été épargnée. Dans les semaines et les mois à venir, nous continuerons à apporter notre aide et notre solidarité partout où nous le pourrons. Dans l'espoir que nous n'aurons plus jamais à voir de telles images.

Le troisième numéro du « Kelmis magazine » est consacré à notre Service eau potable. Étant donné que la commune de La Calamine produit sa propre eau, nous nous sommes fixés des normes de qualité élevées. Ceci est garanti par le service technique de notre Service eau potable. Ici, nous vérifions chaque jour si notre réseau d'eau fonctionne de manière optimale et si la qualité est assurée. Si ce n'est pas le cas, nous intervenons immédiatement.

L'administration de ce service, qui met le service à la clientèle avant toute chose, est tout aussi importante que nos techniciens. Nos

collaboratrices et collaborateurs travaillent dur chaque jour pour répondre à toutes les préoccupations des citoyens. Nous sommes non seulement très fiers de nos employées et employés du Service eau potable, mais aussi du Conseil pour le vivre ensemble, qui a été lancé l'année dernière. Il était particulièrement important pour nous de montrer l'exemple ici. Il ne suffit pas de parler d'intégration, il faut aussi faire poser des actes concrets. Dans ce numéro, Aziz El Bouyoufsi s'exprime. Il est passionnément impliqué dans le Conseil et croit à l'avenir de la coexistence interculturelle, notamment grâce aux nouvelles générations. À ses yeux, les enfants ne font aucune distinction entre les cultures. « Ils ont compris que la culture est une richesse », souligne Aziz El Bouyoufsi. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec cela. Ses déclarations sur la culture d'accueil de notre commune sont également intéressantes. Mais le mieux est de le lire par vous-même !

Bonne lecture!
Prenez soin de vous !
Luc Frank et Mirko Braem



Luc Frank
Bourgmestre



Mirko Braem
Échevin

MENTIONS LÉGALES

EDITEUR RESPONSABLE : Commune de La Calamine, bourgmestre Luc Frank **RÉDACTION :** Patrick Bildstein **MISE EN PAGE :** Cloth Kreativbureau **PHOTOS :** Patrick Bildstein, photos privées, **IMPRESSION :** Lenaerts Print **TIRAGE :** 6000 exemplaires, trimestriel. Réimpression uniquement avec l'autorisation préalable du collège communal de La Calamine, Rue de l'Eglise 31, 4720 La Calamine

SOMMAIRE

PRÉFACE	P. 2
LES COULISSES DU SERVICE EAU POTABLE La commune produit et traite sa propre eau potable. Trois responsables, un seul prénom	P. 4
L'ENGAGEMENT POUR L'INTERCULTURALITÉ Aziz El Bouyoufsi est impliqué dans le Conseil pour le vivre ensemble	P. 8
LE CONSEIL POUR LE VIVRE ENSEMBLE	P. 12
L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE	P. 13
LES SERVICES COMMUNAUX	P. 14
ALBUMS PHOTOS Les premières primaires dans les écoles de la commune	P. 15
ANDRÉ BULKAERT, NOUVEAU DIRECTEUR D'ÉCOLE André Bulkaert (alias « Monsieur André ») est le nouveau directeur de l'école communale de La Calamine	P. 20
COOPÉRATION CRÉATIVE Le Musée Vieille Montagne, le théâtre de marionnettes « Fithe » et la troupe de théâtre amateur « Rotnasen » empruntent de nouvelles voies	P. 24

Propositions de sujets, suggestions, critique ?

Votre interlocuteur : Patrick Bildstein, +32(0) 477 84 3120 ou patrick.bildstein@kelmis.be

www.kelmis.be

En plus de la prime de la Communauté germanophone pour les victimes de la catastrophe des inondations (à présenter avant le 30 septembre), les personnes lésées peuvent également s'adresser au Fonds wallon de calamités. Ces demandes doivent être faites par formulaire et soumises par voie électronique. Les formulaires peuvent être demandés au CPAS de La Calamine (087/ 63 99 60) et à l'administration communale (087/ 63 98 39). Les demandes au Fonds des calamités doivent être faites au plus tard le 30 novembre.

k.
INFO:
AIDE AUX
VICTIMES DES
INONDATIONS

Reportage

L'OR BLEU DE LA CALAMINE

Dans le nord de la Communauté germanophone, La Calamine est la seule commune qui produit sa propre eau. Avec l'inauguration de la station de pompage d'Eyneburg l'année dernière, les conditions générales ont encore été améliorées. Il est donc grand temps de jeter un coup d'œil dans les coulisses du Service eau potable.



« Si un puits devait tomber en panne, nous en avons toujours un deuxième de disponible », expliquent Patrick Herzet et Patrick Kaiser (à l'avant-plan).

Le Service eau potable est composé de deux départements : l'administration et les finances, dont les bureaux se trouvent dans la maison communale, rue de l'Église. Le service technique, quant à lui, a son siège au dépôt communal, rue de Liège. L'équipe administrative est composée de Ribana Groffy, Nadine Emontspool, Luca Samadello, Jason Longerich et Patrick Creutz, qui dirige le Service eau potable et finances en tant que directeur depuis 2014. Ensemble, ils s'occupent des opérations quotidiennes. Pour le Service eau potable, cela comprend les changements de locataires ou de propriétaires, les nouveaux raccordements, la facturation et le service clientèle.

DIX ACOMPTE À PARTIR DE 2022

Information importante pour tous les clients qui paient mensuellement par domiciliation (en parallèle il y a toujours les avis de paiement trimestriels envoyés par la poste) : à partir de l'année prochaine, les acomptes seront effectués de janvier à octobre inclus. Auparavant, la période allait de mars à octobre. « Ainsi, à partir de 2022, il y aura dix acomptes et la facturation habituelle de la consommation annuelle. Les montants seront donc plus faibles », explique l'équipe du Service eau potable. Le Service des eaux propose des plans de remboursement aux personnes qui ont des difficultés à payer. « Mais cela ne représente que trois ou quatre pour cent du total de la clientèle. » Toute personne se trouvant dans cette situation peut prendre rendez-vous avec le Service eau potable (087/63 98 09 ou wasser@kelmis.be). Au total, on compte plus de 5300 compteurs sur le territoire de la commune. Le Service eau potable compte sur la coopération des habitants pour relever les compteurs. « Nous voulons toujours éviter d'avoir à estimer la consommation d'eau des clients », souligne l'équipe. « Cependant, nous n'avons pas le choix si nous ne recevons aucun



Patrick Herzet (à droite) prendra sa retraite en septembre 2023. En attendant, il prépare son successeur, Patrick Kaiser, 31 ans. Patrick Herzet et Patrick Kaiser (à gauche) contrôlent chaque jour les stations de pompage.

retour. » Chaque année, la consommation de seulement 200 raccordements doit être estimée. « L'effort est néanmoins grand et cela pour les deux camps. »

PASSAGE DE TÉMOIN

Le relevé des compteurs est la tâche du service technique du Service eau potable. Le chef est le brigadier-chef, Patrick Herzet, titulaire d'un diplôme de gestion et de distribution des eaux depuis ses 21 ans. L'homme de 59 ans prendra sa retraite en septembre 2023. En attendant, il prépare son successeur, Patrick Kaiser, 31 ans. Les deux hommes et leurs collègues du service technique sont les garants de la qualité de l'eau potable de La Calamine, que la commune produit elle-même.

L'histoire de la production d'eau a pris son envol avec le forage du puits Putzenwinkel. « Au départ, l'eau était pompée du puits vers Roter Pfuhl, où elle était traitée », explique Patrick Herzet. La station de pompage de Putzenwinkel, qui constitue désormais le cœur de la production d'eau de la commune, a été mise en service en 2005. Le puits d'Eyeburg a suivi en septembre 2020. L'approvisionnement en eau potable est désormais garanti par deux puits : l'un à Putzenwinkel, l'autre à Eyeburg. En outre,

la population est alimentée par la source Casino. « Si un puits devait tomber en panne, nous en avons toujours un deuxième de disponible », expliquent Patrick Herzet et Patrick Kaiser. « Et si une pompe tombe en panne, nous en avons toujours une en réserve. Nous sommes très bien équipés. » Les deux hommes ne tarissent pas d'éloges sur la qualité de l'eau. « Notre eau potable provient de puits forés situés dans le calcaire. C'est également là que se trouvent les grandes réserves d'eau. L'eau étant un bon solvant, elle absorbe le calcium et le magnésium de la roche, qui font la dureté de notre eau », expliquent-ils. « On entend parfois dire que notre eau potable, qui est une eau de puits, contient trop de calcaire. Mais ce n'est pas vrai. En comparaison, prenons l'eau de surface comme l'eau du barrage, par exemple. Il s'agit d'une eau à faible pH et à faible dureté. C'est pourquoi il faut ajouter du lait de chaux ici. »

L'eau de La Calamine a un degré français de 24, alors qu'à Liège, par exemple, elle est de 42. « Notre valeur est donc respectable et, lorsque la CILE (l'Intercommunale des eaux de Liège, N.D.L.R.) prélève des échantillons, elle met en avant la qualité de notre eau. »

Pour que l’approvisionnement en eau fonctionne aussi bien que possible, Patrick Herzet et Patrick Kaiser contrôlent chaque jour les stations de pompage. « Nous passons tous les jours au Putzenwinkel, au Roter Pfuhl et à l’étang du Casino. Sept jours sur sept. Les taux de pompage sont ensuite notés. Si l’on remarque quelque chose d’inhabituel, nous agissons immédiatement. »

Les deux Patrick se souviennent de deux incidents en particulier. En 2018, la station Putzenwinkel était tombée en panne après une forte tempête. « Nous avons utilisé un camion-grue pour remplacer la pompe. » L’autre incident s’est produit lors du Carnaval 2020, lorsqu’une rupture de canalisation a été signalée à Hergenrath. « Nous avons cherché de 9 h du matin jusqu’au lendemain matin pour finalement trouver la fuite rue Corso. » Dans ce cas, le Service des eaux a pu régler le problème tout seul. Et c’est là que réside la grande

différence par rapport aux autres communes du nord de la Communauté germanophone, qui travaillent avec la SWDE. « Notre atout est un service clientèle de proximité », souligne Patrick Herzet.

Un élément important est également la coopération avec le collègue Günther Havenith du département de la protection de l’eau potable. Il fournit en effet un soutien administratif aux deux Patrick et prépare les expertises pour les permis de bâtir. C’est lui qui détermine les conditions lorsque la construction d’un bâtiment est prévue dans une zone de protection des eaux. Prochainement, Günther Havenith accompagnera deux projets importants : la construction d’un nouveau réservoir surélevé à Hergenrath et la planification d’une zone de protection du captage d’eau souterraine à la source du Casino. Là où l’or bleu calaminois est en partie extraite.



k
François Vanaschen prend sa retraite le 1er novembre. Il travaille pour la commune depuis le 18 juin 1984.

« Notre eau potable provient de puits forés situés dans le calcaire. C’est également là que se trouvent les grandes réserves d’eau », expliquent Patrick Kaiser et Patrick Herzet.

L’équipe technique du Service eau potable: François Vanaschen, Patrick Herzet, Cédric Cloth, Patrick Kaiser, Vincent Rotheudt, Julien Desonay, David Raxhon (de gauche à droite). Dan Indrei manque sur la photo.



Photo à gauche: « On entend parfois dire que notre eau potable, qui est une eau de puits, contient trop de calcaire. Mais ce n’est pas vrai », explique Patrick Herzet. **Photo au milieu :** Un élément important est également la coopération avec le collègue Günther Havenith du département de la protection de l’eau potable. **Photo à droite:** Depuis 2014, Patrick Creutz est en charge du service eau potable et finances.



Portrait Patrick Creutz

Patrick Creutz (42) est diplômé de l'Athénée royal d'Eupen. Il a d'abord suivi des études commerciales à la RWTH à Aix-la-Chapelle, mais a ensuite décidé d'entreprendre une formation de comptable chez Ploumen & Partner à Raeren. Il travaille pour la commune depuis octobre 2004. Il a fréquenté l'école administrative HEPL pendant trois ans. Depuis 2014, il est directeur du Service des finances et des eaux.

Depuis 2020, il occupe également le poste de directeur intérimaire de la régie communale autonome Galmei.



Portrait Patrick Herzet

Patrick Herzet (59) est le brigadier-chef du Service eau potable et le plus expérimenté du service. Ce serrurier de formation a également suivi un apprentissage de plombier et de chauffagiste. Sous le bourgmestre Cornel Bauens, Patrick Herzet, qui a travaillé pour la commune toute sa carrière, a été installé au Service eau potable. En 1999, Herzet est devenu le maître de l'eau. Cela a nécessité une formation appropriée à Karlsruhe et une formation complémentaire chez STAWAG à Aix-la-Chapelle. Patrick Herzet est marié et père de deux enfants.



Portrait Patrick Kaiser

Électricien industriel de formation, Patrick travaille pour le Service des eaux depuis juin 2017. Il suit actuellement une formation pour devenir maître d'eau et succédera à Patrick Herzet lorsque ce dernier prendra sa retraite en septembre 2023.

Avant son emploi à La Calamine, Patrick Kaiser (31), qui vit avec sa femme et ses deux enfants à Hergenrath, avait travaillé pour Tor Automatik-Elektro Pelzer à Eynatten.



Fruit du hasard, les dirigeants du Service eau potable se prénomment tous Patrick.

COMME CHEZ SOI



Dans notre commune, le Conseil pour le vivre ensemble a été fondé au printemps 2020. Son objectif est simple : promouvoir les échanges interculturel et intergénérationnel. Aziz El Bouyouffi est l'un des 20 membres de ce conseil. Originaire du Maroc, il vit à La Calamine depuis l'an 2000. L'homme de 53 ans est marié et a deux enfants. La famille se sent très à l'aise ici.

Aziz El Bouyousfi travaille comme informaticien pour l'intercommunale Inago, qui cogère la résidence Leoni. Il adore son travail, même s'il a démarré sa carrière dans un domaine complètement différent. Aziz est originaire de Rabat, la capitale marocaine, mais a grandi à Oujda. Il y a étudié la biologie et est titulaire d'une licence dans ce domaine. Il est ensuite parti à Bruxelles pour poursuivre ses études. Malgré un diplôme complémentaire en biotechnologie à l'Université libre de Bruxelles (ULB), sa première expérience en Belgique n'a pas été facile. « J'avais choisi Bruxelles en raison de la langue française. De plus, l'ULB a une très bonne réputation », explique-t-il. La recherche d'un emploi n'étant pas satisfaisante pour lui, il a décidé de passer un certificat de langue européenne en allemand à la Volkshochschule d'Aix-la-Chapelle pour améliorer ses chances sur le marché du travail. C'est son frère Idriss, qui vivait à Aix-la-Chapelle, qui lui avait conseillé de le faire. Idriss, ingénieur en informatique, a aussi recommandé à son frère de s'installer à La Calamine.

La première adresse d'Aziz était rue de l'Église, au numéro 24. Comme à Bruxelles, les débuts à La Calamine, ou plutôt dans les cantons de l'Est, se sont avérés difficiles. « Comme je ne voulais pas vivre de l'aide sociale, j'étais ouvert à tout », se souvient-il. « J'ai aussi travaillé dans la collecte des ordures. Je tire mon chapeau à tous ceux qui y travaillent. Mais ce n'était pas pour moi et c'était physiquement trop dur. Pendant cette période, je cherchais ma voie. »

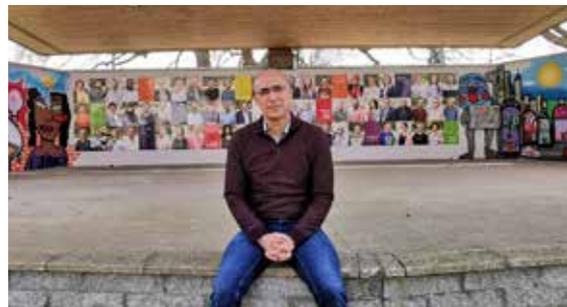
LE BOOM DE L'INFORMATIQUE EST ARRIVÉ

Puis le boom de l'informatique est arrivé, et la vie d'Aziz a pris un tournant décisif. « C'était en 2002, 2003 », se souvient-il. Il voit sa chance et s'inscrit au FOREM, l'Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi, pour suivre une formation d'informaticien. Pendant onze mois, il s'est plongé dans le sujet. Cela a porté ses fruits et a débouché sur un emploi chez Binckom Office Solutions, à Eupen. À partir de là, Aziz était sur la bonne voie. Par la suite, il a suivi une formation complémentaire d'informaticien, a obtenu tous les certificats Microsoft et a rejoint l'intercommunale Inago (anciennement AIOMS) en 2007. Cela fait maintenant plus de 14 ans qu'il travaille pour l'intercommunale, où il est responsable de l'informatique et conseiller en prévention.

Il a aussi eu de la chance en amour. En 2008, il a épousé sa femme, Nadia, à Fès, ville natale de celle-ci. Les amoureux ne voulaient pas perdre de temps, et c'est ainsi qu'un an plus tard, le 13 mai 2009, leur fils Aymen, 12 ans, est né. Sa sœur Malak, 8 ans, l'a



Aziz El Bouyousfi vit avec sa famille dans la Cité Jansmühle. La famille se sent très bien à La Calamine.



Aziz El Bouyousfi est l'un des membres du Conseil pour le vivre ensemble.

suivi le 3 octobre 2012. La famille a vécu dans la rue de l'Église jusqu'en novembre 2016, avant de déménager à Jansmühle.

« LES GENS ONT PEUR DE L'INCONNU »

La famille El Bouyousfi se sent très bien à La Calamine et dans leur nouveau quartier. Cependant, Aziz et sa femme Nadia sont réalistes et reconnaissent les difficultés de la vie quotidienne. « La Belgique a la réputation d'être un pays très accueillant », souligne le couple, « mais une fois que vous êtes sur place et loin de votre famille, c'est une autre histoire. » D'après Aziz, la vie est plus difficile quand on est un étranger qui évolue dans un pays qui n'est pas le sien. Et le racisme dans tout ça ? « En général, les gens ne sont pas racistes », souligne Aziz. « Il faut considérer la question dans un contexte plus large. La société en général a tendance à être fermée en ce moment. En raison des vagues de réfugiés, les gens ont peur de l'inconnu. Je peux comprendre ça. » Il le compare à la situation dans son Maroc natal. « Le pays se porte bien économiquement depuis quelques années », explique Aziz. « Cela a attiré de nombreux Africains subsahariens au Maroc. Une partie de la population s'en plaint et a l'impression de ne pas reconnaître son pays et a peur. » Et c'est cette peur qu'Aziz veut combattre. « La seule façon d'y parvenir est de s'ouvrir à l'autre », note l'homme de 53 ans. « Bien sûr, il faut du courage pour faire ça. »

Et à ses yeux, le courage a manqué au cours des 20 dernières années. « C'est absurde que les gens parlent encore d'intégration après tout ce temps. Le racisme sur les médias sociaux fleurit ces derniers temps. La politique n'a pas beaucoup changé à ce sujet. L'intégration ne peut pas fonctionner dans un seul sens. Il faut que ça marche dans les deux sens. » Il s'adresse à ses compatriotes qui sont venus en Belgique, mais ne se sont pas intégrés. « La génération précédente ne venait en Belgique que pour travailler et restait très isolée. Ce faisant, vous devez accepter la culture de l'autre. » Le résultat de cette fermeture d'esprit, dit-il, est une nouvelle génération qui ne se sent ni belge ni marocaine et qui déraile. « Cette génération a perdu son identité. » Aziz lui-même ne se considère pas comme marocain ou belge, mais plutôt comme une personne sociale qui se sent chez elle dans un monde interculturel.

Il en va de même pour sa femme. Elle porte le foulard, mais n'est pas gênée par le regard des personnes qui ont un problème avec cela. « Vous remarquez les regards, mais vous n'y faites pas attention parce que vous y êtes habitué. Je porte le foulard par conviction, mais je ne le considère pas comme un signe religieux. Pour moi, ce n'est rien de plus qu'un morceau de tissu qui couvre une partie de mon corps », déclare Nadia, qui souhaite que sa fille ait la liberté de choisir de porter ou non un jour le foulard. « J'aimerais que les gens considèrent le foulard comme un tatouage. Si vous faites un tatouage sur votre corps, il signifie quelque chose pour vous, mais pas pour les autres », souligne Nadia.

« LES ENFANTS NE FONT PLUS DE DISTINCTIONS ENTRE EUX »

Les enfants du couple, Malak et Aymen, qui vont à l'école à l'Athénée César Franck, se débrouillent très bien dans la vie sociale. « Ils ont adopté la culture belge », note papa Aziz. Bien évidemment, à cet égard, l'éducation joue un rôle important. Et Aziz y est particulièrement attaché au sein du Conseil pour le vivre ensemble. « Les enfants ne font plus de distinctions entre eux. Ils ont compris que la culture est une richesse. » Pour Aziz, l'avenir de la coexistence des cultures à La Calamine, mais aussi ailleurs, se trouve à une étape très importante : « Albert Einstein a dit un jour ceci : la définition de la folie est de faire la même chose encore et encore et d'attendre des résultats différents. À mes yeux, nous devons tout miser sur la génération émergente et nous concentrer sur

celle-ci. Cela doit être l'objectif de chacun d'entre nous. » Pour ce faire, Aziz compte sur l'ouverture d'esprit de la population de la commune. « Lorsque je suis arrivé à La Calamine à mes 21 ans, il n'y avait pas beaucoup d'étrangers ici. J'ai gardé une chose en tête et je voudrais la transmettre à tout le monde : si vous approchez un Calaminois, vous l'avez déjà gagné comme ami. »



« J'ai gardé une chose en tête et je voudrais la transmettre à tout le monde : si vous approchez un Calaminois, vous l'avez déjà gagné comme ami », raconte Aziz.



« LES ENFANTS ONT COMPRIS QUE LA CULTURE EST UN ATOUT »



Portrait Aziz El Bouyousfi

Aziz El Bouyousfi est né à Rabat, au Maroc, le 2 mai 1968. Son père, Ahmed, a servi dans l'armée, et sa mère était femme au foyer. Il a cinq frères et sœurs. Il a grandi dans la ville d'Oujda. C'est là qu'il a obtenu son diplôme d'études secondaires et qu'il a étudié la biologie. Il a obtenu son diplôme en 1992.

En 1998, il est parti à Bruxelles et a obtenu un diplôme complémentaire en biotechnologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) grâce à un visa étudiant. En 2008, il a épousé sa femme Nadia, une historienne diplômée de Fès. Ensemble, ils ont deux enfants : Aymen et Malak. Nadia donne des cours d'arabe dans un centre culturel à Aix-la-Chapelle.

Photo en haut/au milieu: « La Belgique a la réputation d'être un pays très accueillant », soulignent Aziz et sa femme Nadia. **Photo ci-dessus:** Les enfants du couple, Malak et Aymen, qui vont à l'école à l'Athénée César Franck, se débrouillent très bien dans la vie sociale.

LE CONSEIL POUR LE VIVRE ENSEMBLE



Le 20 janvier 2020, la commune de La Calamine a décidé de créer un conseil consultatif communal pour l'intégration. Les personnes intéressées étaient appelées à solliciter leur adhésion. Le 25 mai 2020, 20 personnes, issues de tous les groupes d'intérêt de la population, ont été officiellement nommées au sein du conseil consultatif. Dès leur première réunion, les membres du groupe ont décidé de renommer « le Conseil consultatif pour l'intégration » en « Conseil pour le

vivre ensemble ». Si l'intégration est nécessaire, c'est l'idée d'exclusion qui prévaut, et cette idée ne convient pas du tout au groupe engagé et dynamique, qui comprend à la fois des Calaminois de souche et des Calaminois de cœur. Le but de son activité honorifique est la cohabitation respectueuse et cordiale de tous les habitants de l'entité communale – peu importe l'âge, l'origine, la religion et la culture.

Projets ont été réalisés jusqu'à présent :

- les photos portraits sur le mur du kiosque du CPAS de la rue Max ;
- le jeu de piste carnavalesque ;
- le projet de graffiti pour les jeunes, en coopération avec le centre d'animation pour la jeunesse ;
- et la célébration interconfessionnelle à l'occasion de la fête nationale du 21 juillet.

À l'heure actuelle, le conseil travaille à la mise en œuvre de divers autres projets, dont :

- la création d'un livre de recettes internationales ;
- l'installation d'armoires « librairies publiques » (armoires à livres en libre échange) sur le territoire de la commune ;
- la distribution d'un calendrier des fêtes, qui reprend aussi les fêtes interconfessionnelles ;
- insuffler une nouvelle vie aux fêtes de quartier ;
- la révision d'un « kit » de bienvenue pour les nouveaux inscrits au registre de la population de la commune ;
- l'organisation d'une soirée d'information sur le thème de l'islam.

Toute autre idée qui permettrait de rassembler les gens dans la commune est la bienvenue et peut être transmise au Conseil pour le vivre ensemble à l'adresse suivante : zusammenleben@kelmis.be.



4 L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE

1

Eugène Rixen a fêté son jubilé d'or à La Calamine

En août, l'évêque Eugène Rixen, originaire de La Calamine, a célébré son jubilé d'or en tant que prêtre dans sa commune. La messe a eu lieu au pavillon du CPAS dans la rue Max. Eugène Rixen est au Brésil depuis 41 ans, évêque depuis 25 ans et prêtre depuis plus de 50 ans.

Le premier anniversaire du décès de Pierrot Simons a aussi été commémoré.



Depuis 2002, le Covical invite chaque année en août à un dîner d'escalope. Les recettes sont utilisées pour organiser la traditionnelle fête de Noël des seniors, le troisième week-end de décembre. En raison de la crise du coronavirus, les événements n'ont plus eu lieu depuis 2020. Suite à un don des « Lustige Brüder », le Covical espère que la fête de Noël au Patronage pourra avoir lieu cette année. Info : Paul Decroupet (0486/15 69 54 ou paul-fabienne@skynet.be).

2

Fête de Noël du Covical cette année ?

3

Le KLJ Patro La Calamine remporte la chasse au trésor

Le KLJ Patro La Calamine a gagné la chasse au trésor dans notre commune : un groupe d'anciens et d'actuels dirigeantes/dirigeants a découvert le trésor le soir du 9 septembre dans le parc communal près du monument minier et a ainsi gagné un lingot d'or d'une valeur de 1000 euros (parrainé par l'entrepreneur Albert Tychon). La chasse

au trésor avait débuté le 5 mai avec la publication de la première énigme. Toutes les énigmes portaient sur l'histoire et le patrimoine de la commune.



4

Tondeuses robot interdites la nuit

Notre commune a interdit l'utilisation des tondeuses robot la nuit. Cette mesure a pour but d'éviter des blessures graves et mortelles aux hérissons étant actifs durant la nuit. Les jeunes hérissons, en particulier, sont en danger en raison de leur petite taille. L'interdiction s'appliquera entre 20 heures et 8 heures du matin.



LES SERVICES EN UN COUP D'ŒIL

Les services de la commune de La Calamine

Depuis le 1er septembre, de nouveaux horaires d'ouverture s'appliquent à l'administration communale. Nos services sont désormais ouverts au public tous les jours ouvrables de 9h à 12h30. L'après-midi (sauf le vendredi), notre personnel est disponible sur rendez-vous. Pour garantir un service de qualité, il est conseillé de contacter l'administration par courriel (verwaltung@kelmis.be) ou par téléphone avant de se rendre sur place. **Le port du masque de protection est recommandé dans la maison communale si une distance de sécurité de 1,5 mètre ne peut être respectée.** Pour le dépôt communal, rien ne change. Le dépôt est ouvert tous les jours de 8h00 à 12h00 et de 13h00 à 15h30 et le vendredi jusqu'à 12h00.

État civil :	087/63 98 03
Service Population :	087/63 98 04
Service Nationalités :	087/63 98 05
Permis de conduire :	087/63 98 06
Service du personnel :	087/63 98 02
Service de l'Urbanisme :	087/63 98 08
Service de l'Environnement :	087/63 98 37
Service des Finances :	087/63 98 07
Secrétariat :	087/63 98 01
Service eau potable (service clientèle) :	087/63 98 09
Marchés publics :	087/63 98 12
Dépôt communal (Rue de Liège 257) :	087/65 91 41
Office du Tourisme (Place de l'Église 2) :	087/65 98 43

Vous trouvez les autres services sur notre site web :

www.kelmis.be



NOS PREMIÈRES PRIMAIRES

Année scolaire 2021/2022

Suer les pages suivantes, nous présentons les premières primaires dans notre commune. Pour les enfants de l'école communale de La Calamine et de Hergenrath ainsi que pour l'athénée César Franck, les choses sérieuses de la vie commencent maintenant. Nous leur souhaitons à toutes et à tous une excellente année scolaire.

ÉCOLE COMMUNALE LA CALAMINE



La classe degré inférieur B à l'école communale de La Calamine, enseignante Céline Scheiff: Selim Aljija, Mayla Brüll, Inoah Bruylants, Servet Cenaj, Hélène Frank, Phil Géron, Maximilian Hagelstein, Darwin Kars, Maddox Leprince, Brendon Memetaj, Noah Piters, Marlon Renardy, Mila Schmidt, Sophia Schöffers, Ayden Vanaschen, Julie Vogt, Lina Von Czapiewski, Beritan Yigit

ÉCOLE COMMUNALE LA CALAMINE



La classe degré inférieur C à l'école communale de La Calamine, enseignante Cynthia Emonts-Pohl: Raphael Aerts, Dorian Dubail, Elida Dupovac, Mathis Ervens, John Géron, Maxyne Chloé Heugna, Elly Jungblut, Samira Kouo Djou, Melina Mayer, Gabriel Memetaj, Yara Mouhimi, Anaëlle Nandong Nguimbous L., Zerina Nezirovic, Hafida Rachdia, Alicia Van Egdome, Kenzo Zimmermann

ÉCOLE
COMMUNALE
LA
CALAMINE



La classe degré inférieur A à l'école communale de La Calamine, enseignante Carina Kriescher: Viyan Akan, Adyan-Edvin Basic, Fabrizio Biondo, Timéo Born, Inga Odette Fiebeler, Frida Gierlings, Dilon Halili, Emilyya Houbben, Omer Imeri, Ella Kurth, Maira Masic, Maximilian Muyldermans, Liam Reinders, Norwen Rhim, Chris Alex Sagnou Kouo, Eva Schiffers, Lilou Thielen

ÉCOLE
COMMUNALE
LA
CALAMINE



La classe degré inférieur A (section francophone) à l'école communale de La Calamine, enseignantes Aurélie Hausman et Astrid Houbben: Sevdie Ajra, Christina Becquet, Malya Cobo Buenaga, Shanna Cobo Buenaga, Leonissa Gaši, Leonora Gaši, Amy Hanf Benoit, Marie Hilligsmann, Max Hilligsmann, Adam Jouahri, André Kampfl, Elina Kever, Ethan Laschet, Pierre-Yves Lekeu, Gabriel Gakuru Munyaneza, Lyo Rampen, Levin Schmets, Enis Sefedini, Neo Strat, Samiya Tokhaeva, Knox Vogel



La classe degré inférieur B (section francophone) à l'école communale de La Calamine, enseignantes Sylvie Didden et Astrid Houbben: Lisa Ali, Johan Bauens, Bilal Demaqi, Loan Dethier, Scott Guérin, Brandon Hermanns, Morancia Jonkers, Ilyas Kafa, Aliyah Kagermanov, Tia Laffineur, Olivia Langohr, Cindy Laschet, Petimat Midaeva, Athbee Mohammed, Nathan Gato Munyaneza, Maxim Nyssen, Noah Offermann, Lara Pietschmann, Alice Pinckaers, Liam Raxhon, Mayla Schweitzer



La première primaire (1F) de l'Athénée César Franck, enseignantes Sandrine Rademaker et Stéphanie Schyns: Zaid Abdulmalek, Iznaour Adymkhanov, Ismet Avdullahi, Will Bölting, Liam Bourse, Charlotte Defays, Jad Aleksy Guerch, Danaé Hennes, Gino Henrotte, Laure Jolly, Edon Limani, Elliott Mühlens Barbet, Gradel Orban, Edion Qyqalla, Yann Rocks, Mohammed Zokmat.

ATHÉNÉE
CÉSAR
FRANCK



La première primaire (1D) de l'Athénée César Franck, enseignante Nadine Herné : Saifullah Abdellaev, Simon Aggebo, Ilias Boukhira, Xhemsir Brahimi, Damaris Caldarasu, Mika Derks, Amina Dzaourov, Lotta Forke, Esmá Jamakovic, Sham Jarkas, Luis Johr, Ella Kessels, Jeremy Malambu, Daphne Mbongo, Aisha Nartiyev, Nolan Yanis Nganya, Morea Raka, Leyli Rezaee, Amir Sadyrkanov.

ATHÉNÉE
CÉSAR
FRANCK



La première primaire (1D) de l'Athénée César Franck, enseignant Yannick Jaminon : Tim Aggebo, Anouk Betzer Colevray, Ramazan Cicek, Jimmy Cloth, Lenny Daemen, Simon Genscher, Juli Gerhards, Alessia Hejredinovic, Siva Inci, Lexi Krupa, Elena Laschet, Jaden Le, Fynn Lenzen, Georges Ngoske, Ilman Umarov, Amélie Vandenberg, Emily Venghaus, Kaan Yıldiz, Daniel Zimmermann.

ÉCOLE COMMUNALE HERGENRATH



La première primaire (1B) de l'école communale Hergenrath, les enseignants Michael Schmitz et Anaïs Rotheudt avec le directeur Willy Lousberg : Lia Cieminski, Max Dorthu, Luca Fey, Romy Franssen, Lara Gevaert, Eden Hvard, Clara Hoffmann, Lou Jungbluth, Elian Kerrens, Esmée Küpper, Joris Mathey, Lis Milthaler, Paul Philipps, Noa Ritter, Lio Schiffers, Felix Schmits-Lapainer, Felix Schmitz, Tara Schwabe

ÉCOLE COMMUNALE HERGENRATH



La première primaire (1A) de l'école communale Hergenrath, les enseignantes Myriam Christen et Viviane Wertz avec le directeur Willy Lousberg : Philipp Bell, Kian Boye, Helena Clarner, Mads Denda, Noah Fell, Carla Fiene, Leonhard Jennebach, Ella Klatt, Sarah Krott, Lenia Maisack, Louis Pelzer, Pauline Pongratz, Beyazid Roth, Luca Rusmir, Levi Usselmann

« IMPATIENT DE RELEVER LE DÉFI »



André Bulkaert, alias « Monsieur André », est un personnage bien connu dans le milieu scolaire calaminois. À 59 ans, il vient de succéder à Patricia Maats à la tête de l'école communale de La Calamine où il présidera aux destinées de l'établissement en tant que directeur intérimaire jusqu'à sa retraite. « Je suis impatient de relever le défi », déclare-t-il.

Pour André Bulkaert, la promotion au poste de directeur d'école est un bel aboutissement à une carrière réussie. Après avoir obtenu son CESS au collège Notre-Dame de Gemmenich, il a participé à une séance d'information de l'enseignement libre à l'école d'ingénieurs HELMo Gramme. C'est là qu'il a vu une bannière expliquant que l'école normale allait devenir mixte pour pouvoir proposer la formation d'instituteur maternel à tous dès la prochaine rentrée. Il n'a pas hésité un seul instant et s'est inscrit peu de temps après au Centre Scolaire Sainte-Croix à Liège. Qu'un homme s'intéresse à cette profession n'était pas une évidence à l'époque. « Quand j'ai commencé à étudier, nous n'étions que trois garçons. L'un a arrêté après trois jours, l'autre après deux mois. J'étais le seul instituteur maternel masculin dans la province de Liège lorsque j'ai obtenu mon diplôme. »

Le fait qu'il ait décidé de suivre une formation d'enseignant n'est pas un hasard. Sa mère, Louise, était également enseignante à l'école communale de La Calamine, en deuxième année primaire. Il a suivi l'exemple de sa maman, et a donc obtenu son diplôme en 1981. Après son service militaire, il a commencé à travailler à l'école communale de La Calamine le 10 octobre 1983. André Bulkaert se souvient encore très bien de la candidature pour ce poste. « Je suis rentré du Patronage un soir. Sur la table de la cuisine, maman avait déposé l'offre d'emploi, parue dans le Grenz-Echo, raconte André Bulkaert. « J'ai rédigé ma candidature le soir même et l'ai déposée à la maison communale. »

UN SURNOM QUI COLLE À LA PEAU

Au début, André Bulkaert s'est occupé d'enfants de deux ans et demi à quatre ans. En tant qu'homme, ce n'était pas facile. « Une femme a retiré son enfant parce que j'étais un homme », se souvient-il. Ensuite, il a eu les classes de deuxième et troisième maternelles pendant plus ou moins 15 ans. « Ces douze dernières années, j'ai dirigé la classe des grands », précise « Monsieur André », un surnom dont il n'a jamais pu se défaire. André Bulkaert n'est pas seulement connu en tant qu'enseignant. Son nom apparaît régulièrement dans la vie sociale de la commune. « Les mouvements de jeunesse ont toujours été l'une de mes passions », souligne-t-il. « J'ai été membre du Patro dès l'âge de six ans, puis dirigeant. » Il connaît le Patronage sur le bout des doigts. « J'ai grandi là-bas. » André Bulkaert a également fait partie des « Petits chanteurs calaminois », sous la direction de Charles Cravatte et plus tard d'Henri Conrath. Dans le monde du théâtre, le nom de l'instituteur maternel est également connu. Il est membre de

la chorale et fait partie de la troupe de théâtre « Volksbühne » et du comité des Jeux de la Passion. André Bulkaert est un vrai Calaminois. Le défi du poste de directeur d'école peut être considéré comme l'aboutissement de son engagement dans la vie de la commune. « J'ai mûrement réfléchi avant de prendre cette décision », admet-il. « Après concertation avec mon épouse et quelques proches, j'ai accepté de relever ce défi en me disant que l'école m'a beaucoup donné pendant 38 ans, et que maintenant, c'est à mon tour de rendre quelque chose. »

« Monsieur André » succède à Patricia Maats, qui a occupé le poste de direction pendant cinq ans. Cette mère de deux enfants, âgée de 51 ans, préfère revenir aux sources pour terminer sa carrière d'enseignante. Le contact avec les enfants lui manquait. « Pour moi, raconte la désormais ancienne directrice, c'était le bon moment pour faire un pas de côté. »



« Je n'oublierai jamais d'où je viens, c'est-à-dire de chez les petits. C'est avec les petits que tout commence », raconte André Bulkaert.

Patricia Maats et tous les autres collègues soutiendront André Bulkaert. L'ancienne directrice n'est pas loin si son successeur a des questions. « Je sais que je vais faire des erreurs », déclare-t-il en toute honnêteté. « Quand je saurai enfin comment tout fonctionne, je prendrai ma retraite », plaisante-t-il. « Monsieur André », est l'aîné des enseignants de l'école communale et veut absolument être un directeur à l'écoute des autres. « Je n'oublierai jamais d'où je viens, c'est-à-dire de chez les petits. C'est avec les petits que tout commence. Tout se joue avant six ans ; ce sont des années très importantes pour le développement de chaque être humain. Je resterai comme je l'ai toujours été. » C'est ainsi qu'il a lancé à ses collègues lors de sa présentation en juin : « Vous êtes le vent dans mes voiles. »

Pour sa première année en tant que directeur, André Bulkaert espère le moins de restrictions possibles liées au coronavirus. Il ne compte pas tout chambouler, car un très bon travail préparatoire a été effectué par son prédécesseur. Il veut plutôt mettre l'accent sur la gestion du personnel et le contact avec les parents. « Je veux être aussi proche des gens que possible. » Après deux années scolaires, « Monsieur André »

« JE VEUX ÊTRE AUSSI PROCHE DES GENS QUE POSSIBLE »

prendra alors une retraite bien méritée. « J'ai hâte de passer du temps avec ma famille, et je vais aussi m'occuper du jardin. » Il se voit aussi voyager avec un camping-car. La « Pointe du Raz » en France, le Cap Nord, Finistera en Espagne ou la pointe de la botte de l'Italie sont autant de destinations qui l'attirent. Toutefois, il n'est pas question de quitter sa commune : « Je me sens bien à La Calamine. »



Portrait André Bulkaert

André Bulkaert est né à Moresnet le 19 février 1962. Son père Henri Bulkaert est originaire de La Calamine, sa maman Louise Crutzen d'Aubel. Il a grandi en parlant le patois et le français. Son père était cheminot, sa mère, institutrice à Aubel et ensuite à La Calamine. André a deux frères et sœurs : Joseph et Marie-Louise. La famille vivait au 16, rue des Jardins.

André a fréquenté l'école primaire de La Calamine et a ensuite eu son CESS au Collège Notre-Dame de Gemmenich. Il a obtenu son diplôme d'instituteur maternel au Centre Scolaire Sainte-Croix de Liège.

Il travaille en tant qu'instituteur maternel à l'école primaire de La Calamine depuis le 10 octobre 1983. André est également généalogiste et, lors de ses recherches, il a découvert que le nom de famille vient de Hoogstade (Flandre occidentale, près de Veurne) et s'écrivait à l'origine « Bulckaert ». Son arrière-grand-père, Ambrosius, était maçon et aurait construit la troisième et la sixième station du Calvaire à Moresnet-Chapelle. André Bulkaert est marié à Marie-Paule Lekeu de Welkenraedt. Ils ont quatre enfants : Catherine, maman d'une petite Maya, Germain, Simon – qui a deux enfants, Victoria et Raphaël – et Jonathan.



Photo en haut à droite: à 59 ans, André Bulkaert succède à Patricia Maats à la tête de l'école communale de La Calamine. **Photo à gauche:** « J'ai accepté de relever ce défi en me disant que l'école m'a beaucoup donné pendant 38 ans, et que maintenant, c'est à mon tour de rendre quelque chose », souligne André Bulkaert. **Photo à droite:** une photo de l'année scolaire 1967-1968 : André Bulkaert (rangée du milieu, deuxième de la gauche) comme élève (troisième maternelle) à l'école communale. **Photo ci-dessus:** la première classe d'André Bulkaert à l'école communale, année scolaire 1983-1984.

QUAND LE MUSÉE SE MET AU THÉÂTRE

Les initiateurs du projet sont Céline Ruess, directrice du musée, Robert Schmetz, un passionné de théâtre de La Calamine, et Heinrich Heimlich, directeur artistique du « Fithe / Das Figurentheater aus Ostbelgien », basé à La Calamine. Une première rencontre permettant de lancer le projet a eu lieu lors de l'ouverture du musée Vieille Montagne. C'est là que Heinrich Heimlich et Robert Schmetz se sont rencontrés et que ce dernier a raconté comment il avait conçu une pièce de théâtre (« Zeitneutral ») en plein air avec les « Rotnasen » en 2016 pour le 200e anniversaire de la commune. Le trio a donc développé cinq scènes de théâtre se déroulant dans le musée. Les scènes sont intitulées (en traduction de l'allemand) « Les dirigeants et les ressources minières », « Dans la rue » (scène jouée par Fithe), « Arrosoir et Cie », « Tout ou rien » et « Enceinte, et maintenant ? » (jouée par les « Rotnasen »). Les scènes de théâtre de marionnettes sont interprétées par Céline Ruess, Olga Blank et Heinrich Heimlich, et les scènes de théâtre par Janine Fryns, Marie-Christine Dorr, Alain Krauth,



Les trois initiateurs du projet sont Céline Ruess (à gauche), Robert Schmetz et Heinrich Heimlich (à droite).

Avec le projet en langue allemande « théâtre au musée », le musée Vieille Montagne, le théâtre de marionnettes « Fithe » et le groupe de théâtre amateur « Rotnasen » (« les nez rouges ») se montrent inventifs. D'abord sous forme de représentations spéciales pendant deux week-ends d'octobre, puis sous forme d'offre permanente pour les visiteurs du musée, les trois partenaires ont créé une œuvre qui jette un nouveau regard sur l'histoire de la commune.

Marie-Jeanne et Norbert Schröder, ainsi que Nicole Schmetz, Melanie Bonni, Gerwin et Jérôme Poth.

« CHAQUE SCÈNE SUSCITE DES ÉMOTIONS »

« Théâtre au musée » est une suite de représentations. Chaque scène de théâtre met en lumière un aspect différent de l'histoire de La Calamine. L'histoire est constituée de nombreuses petites histoires que les gens ont vécues. « Nous travaillons sur ce nouveau projet depuis plus d'un an et avons investi beaucoup de temps », expliquent Schmetz, Ruess et Heimlich. « Fithe a assumé la plupart des dépenses financières. Il s'agit donc d'un projet de La Calamine, sur La Calamine et pour La Calamine. » Les scènes seront montrées l'une après l'autre en avant-première en octobre et pourront être réservées individuellement dans le cadre d'une visite du musée à partir de janvier 2022 : « Chaque scène suscite des émotions », révèle Céline Ruess, sans donner de détails. « Nous donnons vie aux objets du musée. L'histoire devient visible », ajoute Robert Schmetz.



« Fithe / Das Figurentheater aus Ostbelgien » a son siège à La Calamine.

Heinrich Heimlich cite également l'artiste d'Alsdorf Franz-Josef Kochs, dont les figures plates confèrent à l'ensemble une touche particulière. « Il a dessiné et découpé toutes les figures », explique Heinrich Heimlich. Les personnages de Franz-Josef Kochs seront également au centre d'un livre d'images pour enfants qui sera édité dans le prolongement du projet théâtral. Jusqu'au 7 novembre, les créations de l'artiste d'Alsdorf pourront également être admirées lors d'une exposition au musée Vieille Montagne.

« Le travail de mise en scène est terminé. On passe maintenant à la partie principale : les représentations et les rencontres avec les groupes de visiteurs et les groupes scolaires. Nous sommes naturellement enthousiastes et nous attendons avec impatience les réactions et les retours du public. Avec notre projet, nous espérons faire vivre l'histoire dans le musée d'une autre façon », soulignent Robert Schmetz, Céline Ruess et Heinrich Heimlich. « À cause de la crise du coronavirus, nous avons eu suffisamment de temps pour nous occuper du projet. C'était très amusant. Nous sommes curieux de voir ce que nous réserve l'avenir. »

Toutes les informations pratiques sur le « théâtre au musée » (horaires des représentations les week-ends 8, 9, 10 et 15, 16 et 17 octobre, billets, offres pour les écoles, les groupes d'adultes, etc.) sont disponibles sur www.mvm-kelmis.be, mvm@kelmis.be et 087/65 75 04. Les visites du musée avec des représentations pour les écoles de la Communauté germanophone peuvent également être demandées gratuitement via le catalogue « Kultur macht Schule ».



Le musée Vieille Montagne à La Calamine



Marie-Christine Dorr joue dans la scène « Gießkanne & Co. » (« Arrosoir et Cie »).



Une photo du groupe de théâtre amateur « Rotnasen » lors de leur représentation en plein air en 2016.



Franz-Josef Kochs est responsable des figures plates.

« NOUS TRAVAILLONS SUR CE NOUVEAU PROJET DEPUIS PLUS D'UN AN »



Portrait Céline Ruess

Céline Ruess est née à Bruxelles le 10 janvier 1985. Elle vit à Liège avec son compagnon et ses deux enfants. Elle est diplômée en histoire et spécialisée en muséologie. Elle travaillait auparavant pour la Maison de la métallurgie et de l'industrie de Liège et en est la directrice depuis l'ouverture du musée Vieille Montagne en septembre 2018.



Portrait Robert Schmetz

Robert Schmetz est né à Eupen le 31 mars 1954. Son père Joseph était mineur à Vieille-Montagne, sa mère « Billie » Toussaint était femme au foyer. Il a une sœur, Hannelore. Robert Schmetz est marié à Monique Renericken et a trois enfants : Nicole, Claudia et Patrick. Robert a fait un apprentissage de mécanicien automobile et a travaillé comme pulvérisateur chez Scholl à Eupen.

Il est un passionné de théâtre et a participé à la « Volksbühne » et aux Jeux de la Passion calaminois. Son nom est associé à l'association de protection de la nature « Ardenne et Gaume » en tant que guide nature. Son surnom est « Stiefke », en référence à un oncle plutôt costaud.



Portrait Heinrich Heimlich

Heinrich Heimlich est né à Stuttgart le 8 juin 1962. Il est marié à Hedwig Wennmachers et a trois enfants. La famille vit dans notre région depuis 30 ans. Il a rencontré sa femme au marché de Noël d'Aix-la-Chapelle. Heinrich est un marionnettiste qualifié. Il a commencé les premiers spectacles de marionnettes dans la « Waldburg » à Hergenrath en coopération avec Chudoschnik Sunergia et a en-suite organisé les spectacles de marionnettes de Hergenrath (« Hergenrather Puppenspiele ») pendant de nombreuses années. Ils se déroulent désormais à Eupen. Depuis janvier 2016, le théâtre de marionnettes de Heimlich (Fithe) est reconnu et soutenu par la Communauté germanophone en tant que producteur culturel. La famille Heimlich vit maintenant à Henri-Chapelle.